

3 Les 4 saisons du mouflon...

Aidez-vous du panneau explicatif pour observer au mieux cet animal et ses déplacements saisonniers, ou tout simplement vous repérer dans ce vaste paysage.

4 Le pic de Barette, poste d'observation privilégié...

Vous voilà sur le sommet du parcours. Un point de vue parfait pour observer de nombreux animaux. En levant les yeux, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir l'aigle royal !

Scrutez les versants face à vous, au niveau des rochers qui émergent de la forêt, les mouflons aiment se réchauffer au soleil et ruminer en toute quiétude. Il n'est pas toujours facile de déceler un animal couché et immobile, c'est pourquoi les jumelles vous permettront une observation plus précise.



Quelques indices pour les repérer...

Gardez le silence et prenez du temps pour l'observation !

Au printemps et en été :
La couleur beige clair peut trahir les mouflons dans un environnement plutôt vert.

En automne ou en hiver :
Soyez attentifs aux selles des mâles (taches blanches sur le dos du bélier) ainsi qu'au masque blanc des femelles.



© J. Séon, Parc national des Cévennes

5 La gestion de l'espèce... et sa régulation

Le Parc national des Cévennes est l'un des rares Parcs nationaux où la chasse est autorisée. Cette activité est considérée comme compatible avec le bon fonctionnement des équilibres naturels, en l'absence de grands prédateurs. Les mouflons sont soumis à un plan de chasse obligatoire, estimant la quantité à chasser chaque année.

Des suivis sont organisés régulièrement pour connaître l'état de la population. Sachant qu'une population de mouflons s'accroît d'environ 25% tous les ans, on peut déterminer le nombre d'animaux à prélever sans compromettre l'avenir du cheptel...



Comment compter les mouflons ?

Il existe 2 méthodes :

Les « indices ponctuels d'abondance » : méthode de comptage qui estime la variation de la population. Au mois de mai, des observateurs se placent à la fin de la journée sur des postes fixes et comptabilisent pendant 20 minutes les animaux vus.

Les comptages « par affût et approche combinés » : type de comptage qui s'opère en fin d'hiver. Les observateurs circulent à travers les zones de taillis où se réfugient les mouflons. Les groupes d'animaux dérangés se déplacent vers des observateurs fixes qui les comptabilisent.

Aujourd'hui on estime la population de mouflons à environ 200 individus.

Les acteurs locaux et les habitants s'impliquent dans la réalisation de ces opérations de suivi et de comptage, ce qui génère un intérêt grandissant pour cet animal désormais emblématique du patrimoine local.

6 Aux origines du mouflon...

Vous vous trouvez au lieu-dit l'Abeuradou, sur une draille : axe de transhumance des bergers et leurs troupeaux de moutons, entre les plaines du Languedoc et les reliefs sud du Massif Central. L'Abeuradou est le lieu où les troupeaux « s'abreuvent » et se reposent avant de reprendre leur longue marche...

Le mouflon est à l'origine du mouton domestique actuel, les deux espèces sont donc très proches.

Depuis son introduction sur les pentes de l'Aigoual, le mouflon côtoie donc son cousin qui transhume sur le massif. L'Aigoual a toujours été une terre de transhumance, où les troupeaux viennent chercher la fraîcheur et les pâtures abondantes pendant la période estivale.

La cohabitation entre les deux cousins ne semble pas poser de problème aux éleveurs, bien que les pâturages destinés aux troupeaux soient partagés avec les groupes de mouflons.

Actuellement sur le massif de l'Aigoual, on dénombre de juin à septembre environ 10 000 moutons transhumants, qui utilisent et entretiennent quelques 8000 hectares de milieux ouverts en cœur de Parc national.

© O. Prohin, Parc national des Cévennes



Ce sentier s'inscrit dans un réseau de parcours forestiers et de sites permettant de découvrir la forêt et la faune du massif de l'Aigoual.

Renseignements :

Maison de l'Aigoual : tél. 04 67 82 64 67,
Col de la Serreyrède - 30570 L'ESPÉROU
www.causses-aigoual-cevennes.org



Sur les traces du mouflon



graphisme, illustrations : c. Daquo, s. Virtualés, p. Soubies / 06 83 81 89 46

Départ : à 2 km du col de la Lusette
Durée : 1 h 30 à 2 h / Longueur : 2,3 km / Dénivelé : 100 m, sans difficulté

SENTIERS D'INTERPRÉTATION



Sur les traces du mouflon

Introduit dans les années 1950 sur l'Aigoual, le mouflon, aussi emblématique soit-il, est encore peu ou mal connu, y compris localement. Ce sentier vous accompagne sur ses pas, avec peut être une découverte en direct, depuis l'un des points d'observation de la balade...

Ce sentier est indiqué par ces panneaux directionnels aux intersections. Entre ces intersections, un marquage à la peinture jaune vous rappelle l'itinéraire à suivre.



➤ Au début du parcours, vous passez à proximité du tombeau d'André Chamson, écrivain cévenol membre de l'Académie Française. Il repose ici en paix face à ses chères Cévennes....

1 Mouflon : qui es-tu ?

« 7 juin 2005, le soir descend lentement sur le massif de l'Aigoual, l'air se rafraîchît après cette journée chaude de printemps, je suis assis sur un petit rocher qui surplombe les landes au dessus de la vallée de Taleyrac. Je suis en poste depuis quelques minutes à peine, lorsqu'une tête triangulaire ornée de deux petites cornes émerge des genêts à quelques mètres de moi, pas de doute c'est un jeune mouflon... ! »

Carnet d'observation, Nicolas PAGÈS, Fédération des Chasseurs du Gard

Quelques informations avant l'observation :

Le mouflon est un mammifère ruminant de la même famille que le mouton domestique.

Un régime alimentaire très varié...

La base de l'alimentation est constituée de plantes herbacées mais le mouflon peut se nourrir de 100 espèces végétales, dont des fougères, des mousses et des champignons.



© C. Daquo

Des cornes en spirales

Celles du mâle (bélière) sont à croissance continue, ce qui permet d'estimer son âge. La femelle (brebis) n'en possède que très rarement.



© C. Daquo

Poids et longévité

La masse corporelle des mâles adultes (30 à 50 kg) est beaucoup plus imposante que celle des femelles (25 à 35 kg).

La durée de vie du mouflon est d'environ 14 ans.

Où le trouver ?

Le mouflon affectionne les milieux ouverts comme les landes où il trouve les plantes herbacées dont il se nourrit. Excellent grimpeur, il n'hésite pas à accéder à des zones abruptes, pour échapper à un éventuel danger. Pour cet animal, il est même nécessaire de fréquenter des zones rocheuses pour limiter, par l'usure, la croissance des sabots.

Ouvrez les yeux... et les oreilles !

Au détour du sentier vous pourriez être surpris par un sifflement bref et fort, c'est le cri d'alarme du mouflon ! Sa présence peut aussi être trahie au printemps par les bêlements des jeunes, similaires aux cris des agneaux.



Un mâle adulte, en position typique d'observation, certainement repéré un intrus ou un congénère.

© J. Séon, Parc national des Cévennes

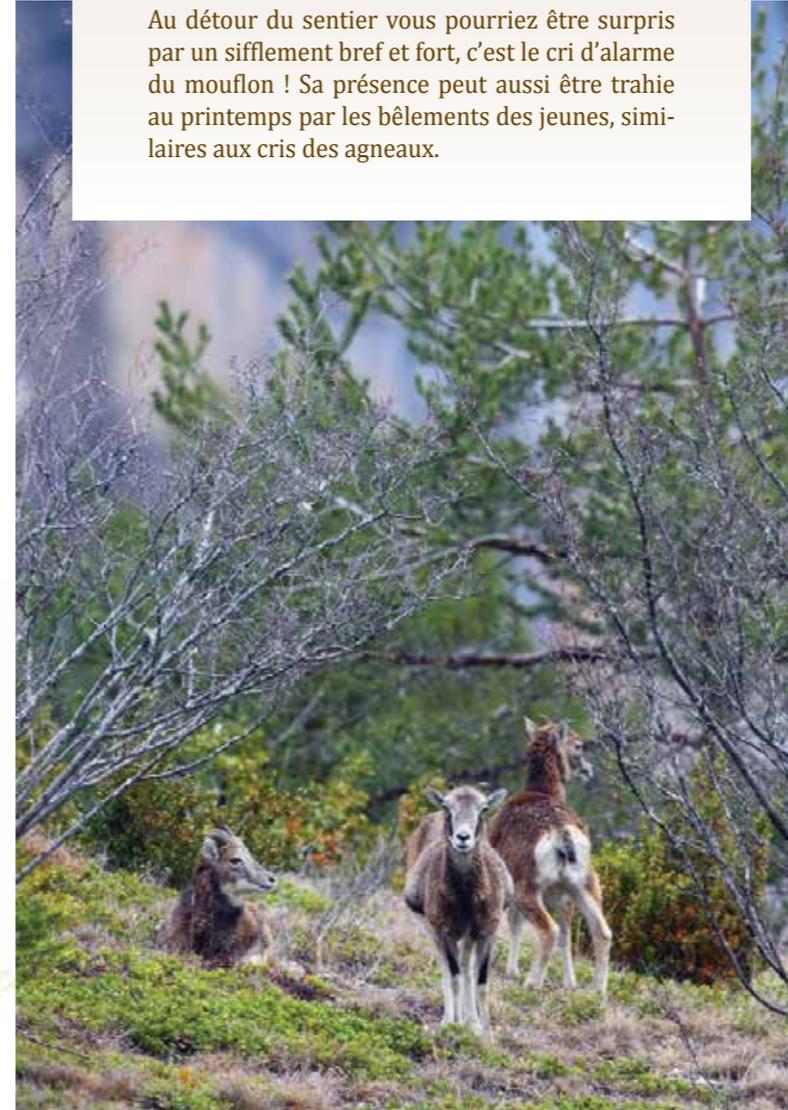
2 L'épopée du mouflon de l'Aigoual

Une introduction réussie...

En 1954, vingt-trois mouflons sont introduits sur le massif et arpentent la crête bordée de landes située devant vous, à droite de votre position. Depuis, la population s'est développée peu à peu sur les pentes cévenoles.

En 1999, la Fédération départementale des chasseurs du Gard, en concertation avec l'Office national des forêts, le Parc national des Cévennes, les agriculteurs et chasseurs, a repris la gestion et le suivi de l'espèce.

Depuis cette date, on observe que la population, même chassée, augmente de manière régulière sur le secteur de l'Aigoual et colonise d'autres communes depuis peu.



© R. Descamps, Parc national des Cévennes - N. Pagès, Fédération départementale de chasse du Gard